**WEINBERGER, Elisabeth, *Waldnutzung und
Waldgewerbe in Altbayern im 18. und beginnenden 19.
Jahrhundert***

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1129>

DOI : 10.4000/ifha.1129

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « WEINBERGER, Elisabeth, *Waldnutzung und Waldgewerbe in Altbayern im 18. und beginnenden 19. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1129> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1129>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WEINBERGER, Elisabeth, *Waldnutzung und Waldgewerbe in Altbayern im 18. und beginnenden 19. Jahrhundert*

Guillaume Garner

- 1 E.W. se propose dans cet ouvrage d'étudier les activités industrielles liées à la forêt, notamment la production de résine et de potasse, dans les forêts du duché de Bavière au XVIIIe s. et au début du XIXe s. L'auteur part d'un constat paradoxal : d'une part, l'histoire des forêts est un champ relativement négligé de l'historiographie allemande, alors que la période étudiée est d'autre part marquée par la constitution et l'institutionnalisation de deux disciplines étroitement liées aux sciences camérales : la science forestière (Forstwissenschaft) et l'économie forestière (Forstwirtschaft). Elle se propose donc de reconstruire et d'analyser le comportement à la fois des utilisateurs (des producteurs) de la forêt et des autorités publiques par rapport à un élément de leur environnement naturel qui, en raison des ressources qu'il recèle, joue un rôle économique important dans l'économie bavaroise du XVIIIe s. Elle souligne pour cela la nécessité de croiser plusieurs approches et de faire appel aux méthodes et aux problématiques de l'histoire des techniques, de l'histoire agraire, de l'histoire économique et sociale, de l'histoire des mentalités, ainsi que de l'« histoire de l'environnement » (Umweltgeschichte), discipline qui a connu outre-Rhin un essor important depuis une vingtaine d'années. Cette pluralité d'approches contribue à l'intérêt de cette étude, qui ne succombe pas au piège d'une séparation artificielle des domaines des « réalités » et des « représentations » : les discours économiques du caméralisme, de la physiocratie et de la science forestière sont également intégrés dans un corpus de sources qui se distingue par son étendue et sa variété. Cela permet à E.W. de développer, dans la première partie de son ouvrage, des analyses particulièrement fines et stimulantes, notamment sur la pénurie de bois qui est à la fois un thème central du discours économique et des mesures législatives du XVIIIe s., et le sujet d'une controverse historiographique en Allemagne autour de la réalité de cette pénurie.

- 2 E.W. étudie ensuite les techniques de production des matières premières liées à la forêt (notamment la potasse et la résine) : ces secteurs induisent une consommation de bois très élevée et par conséquent un potentiel de déforestation important. Ces utilisations de la forêt à des fins industrielles font l'objet d'un intérêt soutenu des autorités publiques qui interviennent par des mesures législatives se fondant largement sur les acquis de la science et de l'économie forestières.
- 3 Cette politique se traduit en effet par un essor des mesures législatives visant à limiter les activités industrielles au profit d'une utilisation fiscale des forêts, c'est-à-dire de la vente du bois. L'objectif s'avère cependant incompatible avec la nécessité de produire des matières premières jugées indispensables et avec la volonté de protéger des populations aux revenus fragiles d'une éventuelle paupérisation. C'est donc un compromis entre ces trois impératifs que les autorités s'attachent à définir, devant tenir compte en outre de l'attitude et des réactions des producteurs concernés. Ceux-ci sont en effet motivés par la volonté de s'assurer un minimum vital, même s'ils savent dans leurs plaintes et doléances développer une tactique d'argumentation reprenant des thèmes chers aux autorités (la prospérité du pays, le bien-être général). La résistance que ces producteurs offrent à ces mesures est l'une des raisons de la relative inapplication d'une politique forestière qui était, en elle-même, déjà fondamentalement ambivalente. L'inefficacité et les lourdeurs de l'appareil administratif, le statut des forêts seigneuriales et ecclésiastiques en sont d'autres.
- 4 Le parti pris méthodologique d'E.W. de confronter deux perceptions différentes d'une même réalité (la forêt) fait tout l'intérêt d'une étude à laquelle on ne pourra reprocher que la quasi-absence de toute illustration cartographique.
- 5 Guillaume GARNER